

Rome ; c'est " la dévotion au Pape " toujours plus ardente parmi nous ; c'est l'amour, de plus en plus enthousiaste, pour le vicaire de Jésus-Christ. Le vieux Gallicanisme d'autrefois, — si vaillamment combattu par nos Franciscains d'avant 1789, — est mort, Dieu merci, et enterré sans retour, avec son cortège d'asservissements et de hontes ; le Concile du Vatican lui a porté le dernier coup. L'une des preuves les plus palpables que nous en ayons, à l'heure présente, c'est le pèlerinage national qui se prépare, pour la fin de l'année, le grand pèlerinage des ouvriers Français à Rome. Si l'enfer ne vient pas entraver cette manifestation splendide de la *vraie* France, ils seront *vingt mille hommes*, au mois de novembre prochain, vingt mille artisans et gens du peuple, aux pieds de Léon XIII. De toute part l'entreprise s'organise ; elle a à sa tête — pourrions-nous l'oublier, — deux fils du patriarche d'Assise : le cardinal Langénieux, Tertiaire et archevêque de Reims, qu'on a si bien surnommé " le cardinal des ouvriers, " et un autre Tertiaire, monsieur Harmel, le grand industriel catholique, celui qui, s'inspirant des traditions de St-François, a consacré sa vie à la régénération des travailleurs et fait surgir, au Val des Bois cette merveille de notre temps qui s'appelle l'usine chrétienne.

Un nouvel élan vient d'être donné à la construction et à l'achèvement de l'Eglise votive du Sacré-Cœur, à Paris, monument d'expiation élevé, on le sait, par la France pénitente et repentante. La vaste basilique pourra, suivant toute apparence, être complètement livrée au culte, avant la fin de l'année, mais avec des toits de bois provisoires à la place des dômes et des coupoles. L'une des chapelles, consacrée à notre Séraphique Père St-François, à St-Antoine de Padoue et à St-Claire, est due aux innombrables et généreuses offrandes de nos tertiaires. Le chiffre de ces offrandes dépasse, actuellement, trois cent vingt six mille francs. Une souscription, en outre, a été ouverte, sur l'initiative de nos Pères de l'Observance pour la statue du Patriarche d'Assise, qu'on se propose d'ériger. Les amis de l'Ordre ont déjà répondu à cet appel et le jour n'est pas éloigné où l'image du Séraphin de l'Alverne se dressera dans notre sanctuaire national. Le Canada, lui aussi, a sa place d'honneur dans l'œuvre du Sacré Cœur : l'une des chapelles, celle de St-Jean-Baptiste, est due aux aumônes de ce noble pays.

Nous ne saurions passer sous silence le magnifique réveil de piété dont, en beaucoup de lieux, les prédications du Carême ont été l'occasion et le moyen. A Paris, notamment, aux conférences de Notre-Dame, prêchées par Mgr d'Hulst, l'élite de la société se pressait, chaque Dimanche ; et la communion générale du jour de Pâques, à laquelle des milliers et des milliers d'hommes ont pris part, a offert un spectacle digne des vieux siècles chrétiens. Dans toutes les